

↓ Deux dindes truffées ? Est tu certain Garrigou ?
 ↑ Oui ! Magnifiques ! La plume volait partout .
 ↓ Des volailles ? Donne moi vite mon surplus
 ↑ « Nous en avons plumé toute l'après-midi,
 ↓ On a apporté des truites et carpes de l'étang
 ↑ Les truites comme ça ! Énormes , révérend »

↓ As tu mis le vin dans toutes les burettes ?
 ↓ Oui ce soir vous n'aurez pas de la piquette,
 Jamais il ne sera vu un tel réveillon,
 Vous même, les connétables, le tabellion,
 Le marquis en son château de Trinquelage,
 Invite tous les seigneurs du voisinage.

↓ Ah ! Mon révérend , vous allez être heureux,
 L'odeur des truffes me suit partout, délicieux !
 ↓ Pas de pêché de gourmandise , c'est Noël,
 C'est bientôt minuit, allume les chandelles.

→ Mais le révérend père Dom Balaguère,
 Vers 1600, ne parlait pas à son clerc,
 Au visage couleur cerise, aux traits ronds,
 Car pour mieux induire le père en tentation,
 De gourmandise toujours épouvantable,
 Qui avait pris la face du sacristain ? Le diable !
 Alors que Garrigou Hum m ! Le soi disant
 Faisait sonner les cloches de la chapelle.

→ Le révérend répétait en s'habillant,
 ↓ Des dindes rôties délicatement truffées,
 Ces truites grandes comme ça , des carpes dorées,

→ L'esprit à ces descriptions gastronomiques.
 Le vent répandait des cloches la musique,
 Annonçant la messe à tout le voisinage,
 Dans les métairies du château Trinquelage,
 Les familles grimpaient la côte tout en chantant,
 Les femmes, les enfants, le père marchant devant.
 Tout allégrement par groupe de six ou cinq,
 Le peuple montait la lanterne la main,
 Joyeux à l'idée que la table serait mise,

pour eux après la messe dans les cuisines.

→ La nuit claire , la neige sur les vêtements ,
 Perpétuait ce soir, la tradition des noëls blancs.
 Parfois les doublait le carrosse d'un seigneur,
 Précédé par les torches des porteurs,
 En agitant ses sonnailles trottait une mule,
 Enveloppée par les falots et la brume.

Enfin le château avec sa masse de tours,
 valets , chaises à porteur encombraient la cour..
 Drelinlin, le clerc agite la sonnette.
 Devant tous ces gens en habits et toilettes,
 En taffetas saumon, le sire près du chœur,
 Autour les plumes de tous les nobles seigneurs,
 En face sa jeune dame coiffée d'une tour
 de dentelle fort à la mode à la cour,
 Les vastes perruques des notables en noir,
 Cachent un peu les soies et damas ce soir.

Au fond /c'est le bas office assis sur les bancs,
 Enfin les marmitons viennent discrètement,
 Entre deux sauces aux mille saveurs,
 Remplir la chapelle d'une bonne odeur.

La petite sonnette enragée de Garrigou,
 Semble dire Dépêchons nous, dépêchons nous
 De finir car plus tôt nous serons à table//
 Le révérend ne pense plus qu'au réveillon,
 Oublie sa messe dans cette précipitation.

↓ Hoh !délices /l'immense table flamboyante,
 Couverte de volailles fort odorantes,
 Paons et faisans plumés, les poissons sur leur lit
 De fenouil, les flacons de vin couleur rubis,

Si vive est la vision de ces merveilles ,
Que le père les voit devant lui sur l'autel.

Au lieu du Dominus Vibiscum il cite
le Bénédicité, le père débite
La première messe très consciencieusement,
Et d'une se dit-il avec soulagement.

A peine finie, il fait signe à son clerc.
Commence le pêché de dom Balaguère !
Ce diable de clerc agite la sonnette,
dépêchons nous lui crie sa voix aigrette.

→ Le révérend Père entre en surexcitation,
Multiplie les signes de croix, les génuflexions,
Les mots , versets et répons se précipitent,
La messe est bredouillée toujours plus vite,
Les mots à moitié prononcés sont murmures,
Pour pas que la messe trop longtemps perdure.
Elle tinte de plus en plus vite la sonnette,
Comme les grelots, de la poste , attachés aux bêtes,
Pour les faire galoper à grande vitesse.
A ce train là c'est vite finie la messe.

Drelin, Drelin, le troisième office commence,
Le Père est pris d'une folle impatience.

Les carpes dorées, les dindes rôties sont là
Les vins rubis, les plats fumant à portée de doigt

Plus vite, va plus vite, lui dit le grelot
Ses lèvres remuent à peine et ne prononcent plus les mots

lèvres

Tentation est grande de sauter un verset
Même deux, c'est ce qu'il fait en effet,
Il est en train de tricher avec le bon Dieu,
Lui escamote sa messe, le malheureux //
L'infâme clerc secoue la petite sonnette

4

De plus en fort comme les burettes
Tourne les feuillets deux par deux et bouscule
Les pupitres, lui relève la chasuble,
Diable c'est la confusion chez les assistants
Certains sont debout, d'autres assis sur les bancs
Où en sommes nous? demandent les paroissiens
Pas fâchés que la messe aille si bon train
Le Père lance son « Ite missa est » heureux
Une seule voix répond « Déo gratias » joyeux
Au château le même entouré du seigneur
Aux plats et vin du Pape fit honneur
Tant il bût et mangea qu'il tomba patraque
Le saint homme s'effondra d'une attaque //
Par le souverain, il ne fût pas bien reçu
« Ta faute efface ta vie de vertu
Retire toi de mes yeux mauvais chrétien »
Lui dit nôtre maître à tous, juge souverain /
Pour m'avoir volé une belle messe de nuit
Tu m'en diras trois cents pour entrer au Paradis
Trois siècles ont passé, en haut de Trinquelage,
Le château n'existe plus. Dans le voisinage
On raconte que sur les ruines de la chapelle
Tous les amis à Noël brillent mille chandelles
Invisibles entourant dans un pâle halo
Une forme agite une sonnette sans grelot
Un vieillard en chasuble d'or se confesse /
le Père termine ce jour ses trois cents messes //

Laissons le Père à son repos bien mérité
Depuis l'expression est passé dans la langue
Dire une messe basse c'est une harangue
Plus doucement , de vous à moi en aparté .